

<https://pierre-alainmillet.fr/le-groupe-de-travail-ecole-parents>



conseil de quartier Jean Moulin-Henri Wallon

le groupe de travail école-parents-ville est lancé

- Rencontres -

Date de mise en ligne : lundi 19 décembre 2011

Copyright © Blog Vénissien de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

Les rencontres et réunions qui se sont tenu après la manifestation des parents opposés à la fermeture de l'entrée Cachin du groupe scolaire Henri Wallon ont été utiles et on abouties à la première réunion du groupe de travail associant parents, écoles et ville qui s'est tenu ce jeudi 15 décembre. Chacun a pu exprimer son avis, clarifier les questions posées et les responsabilités de chacun et surtout envisager avec tous les participants une solution pour l'avenir.

le bilan du fonctionnement actuel

le premier point discuté faisait suite au compromis proposé par Christian Falconnet lors de la précédente réunion avec l'ouverture du portail pour l'entrée à l'école, matin et après-midi, et sa fermeture pour la sortie, qui ne se fait que par la rue Komarov.

Si cette situation a permis à la directrice de mettre en place un fonctionnement clair de la surveillance du passage entre les deux portails, il continue à soulever des questions, notamment sur l'affluence devant le nouveau portail Komarov, sur le stationnement et la circulation sur la rue Komarov, notamment avec l'étroitesse du trottoir créé par les nouvelles places de stationnement.

Si tout le monde partage le constat du problème de sécurité de la rue Komarov, qui existait déjà avant puisque 2/3 des enfants du groupe scolaire arrive de ce coté, il reste que de nouveaux aménagements doivent être proposés.

Dans cette situation, la ville reste à l'écoute de l'éducation nationale qui doit pouvoir organiser la surveillance de cet espace, tant qu'une autre solution n'a pas été trouvée.

les hypothèses pour un futur projet

Mais le plus intéressant de la réunion a été sans conteste la deuxième partie de travail sur les esquisses de plans proposés par le service espaces verts de la ville. D'autant qu'une des parents d'élève, de formation urbaniste, avait beaucoup d'idées à soumettre. Trois scénarios ont été présentés, dont un qui a provoqué beaucoup de réactions et d'intérêt, la création d'un portail unique au centre du passage en séparant clairement, un cheminement public en pied de la butte, séparé de l'école par un grillage qui serait donc déplacé du coté du bâtiment. Beaucoup de points restent à travailler : la largeur de ce cheminement, la position du portail central, la distribution des circulations sur les deux écoles, tout en tenant compte de leur fonctionnement différent, la responsabilité de ce portail unique, donc adaptés aux horaires des deux écoles, la nature de ce cheminement qui ne serait pas une voie ouverte, mais bien un espace public clôturé et qui ne serait ouvert qu'aux horaires utiles à l'école, mais cette fois clairement en dehors du périmètre scolaire. Deux autres scénarios sont proposés. L'un renforçant la solution actuelle en créant une sorte de « parvis » desservant les deux écoles et sécurisant le lieu d'attentes et retrouvailles entre parents et enfants et une troisième créant un nouveau cheminement depuis le haut du quartier dans la pente ce qui suppose des études plus précises et surtout de résoudre enfin le problème de la « rue sans nom » qui traverse le quartier entre Grandes Terres et Soyouz.

le groupe de travail école-parents-ville est lancé

Les services et l'école vont travailler sur toutes ces questions pour faire des propositions précises lors d'une prochaine rencontre, après les vacances de février.

Coté financement, la ville fait tout pour que des subventions soient accordées sur ce dossier, que ce soit dans le cadre du Grand Projet de Ville, ou du contrat triennal avec le département. Si un dossier est prêt au printemps, des travaux seraient donc possibles l'été prochain.

Pour ma part, j'en étais convaincu. Les parents, l'école et la ville ont sur ce sujet le même intérêt. Permettre une relation de confiance entre école et parents, pour permettre la plus forte participation possible des parents à la réussite de leurs enfants, et la plus grande tranquillité d'esprit à tout le monde sur la sécurité des enfants. Ce groupe de travail doit aboutir à une décision partagée par le plus grand nombre. Un conflit peut ainsi se révéler utile quand il permet de se rencontrer pour travailler en liant des points de vues différents.

On pourra alors rebondir sur d'autres questions pour l'école, et notamment les moyens pour la réussite de nos enfants avec sans doute l'urgence de défendre tous les postes spécialisés pour l'aide aux enfants, RASED qui feront certainement les frais des restrictions budgétaires à la prochaine rentrée..